

## TRAVERSER LA PEUR :

### Une expérience de limites, de nudité

Nous développons très tôt des réactions devant la souffrance ou la frustration de nos désirs et nous avons à gérer des peurs de toutes sortes : peur du noir, peur du nouveau, de l'inconnu, ou peur d'être abandonné. Si l'entourage n'est pas assez sécurisant et n'apprend pas à l'enfant à affronter sa peur, se développent la possessivité et la défense hargneuse de ses jouets, ou bien le recours à la sur-alimentation en sucreries, quitte à les dérober dans le placard en l'absence des parents... Qui ne reconnaît pas ici tel ou tel trait de son comportement, et pas forcément de l'enfance !

La peur d'un Dieu qui nous voit surtout quand nous sommes méchants existe également.

Et si cela avait quelque chose à voir avec les récits de la Genèse ?

### Genèse 2,5 - 3,24

<sup>5</sup> Il n'y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car le SEIGNEUR Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol ;

<sup>6</sup> mais un flux montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

<sup>7</sup> Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.

<sup>8</sup> Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé.

<sup>9</sup> Le SEIGNEUR Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais [...]

<sup>15</sup> Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder.



Création de l'homme - foi-orthodoxe.fr

<sup>16</sup> Le SEIGNEUR Dieu prescrivit à l'homme : « Tu pourras manger de tout arbre du jardin,

<sup>17</sup> mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais car, du jour où tu en mangeras, tu devras mourir. »



*Détail, Cranach*

<sup>25</sup> Tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, sans se faire mutuellement honte.

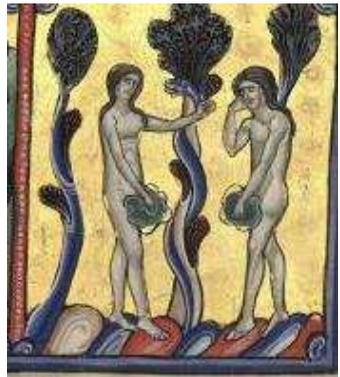
<sup>1</sup> Or le serpent était la plus astucieuse de toutes les bêtes des champs que le SEIGNEUR Dieu avait faites. Il dit à la femme : « Vraiment ! Dieu vous a dit : "Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin"... »

<sup>2</sup> La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, <sup>3</sup> mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir." »

<sup>4</sup> Le serpent dit à la femme : « Non, vous ne mourrez pas,

<sup>5</sup> mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. »

<sup>6</sup> La femme vit que l'arbre était bon à manger, séduisant à regarder, précieux pour agir avec clairvoyance. Elle en prit un fruit dont elle mangea, elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en mangea.



*Détail, Bible de Souvigny*

<sup>7</sup> Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes.

<sup>8</sup> Or ils entendirent la voix du SEIGNEUR Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour. L'homme et la femme se cachèrent devant le SEIGNEUR Dieu au milieu des arbres du jardin.

<sup>9</sup> Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »

<sup>10</sup> Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. » –

<sup>11</sup> « Qui t'a révélé, dit-il, que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais prescrit de ne pas manger ? »

<sup>12</sup> L'homme répondit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »

<sup>13</sup> Le SEIGNEUR Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. » [...]

<sup>21</sup> Le SEIGNEUR Dieu fit pour Adam et sa femme des tuniques de peau dont il les revêtit.

<sup>22</sup> Le SEIGNEUR Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! »

<sup>23</sup> Le SEIGNEUR Dieu l'expulsa du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été pris.

<sup>24</sup> Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Eden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.



*Michel-Ange, chapelle Sixtine*

Observer ce qui est dit de l'homme

Observer les différents visages de Dieu

Quelle est notre expérience de Dieu ?

Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »

Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. »

*Livre de la Genèse 2,9-10*

Qui peut dire qu'il n'a jamais connu cette peur qui à la fois nous met à nu et à la fois nous déplace ?

La peur me dénude en me faisant apparaître dérisoires mes protections mises entre moi et le monde, entre moi et autrui, entre moi et Dieu.

La peur me déplace en provoquant en moi soit la fuite – je me suis caché – de moi, de Dieu, soit la jalousie et la colère qui peuvent me mettre hors de moi jusqu'à la violence, comme ce sera le cas de Caïn vis-à-vis d'Abel.

Pour Adam et Ève, cette peur engendre la mauvaise foi : Adam rejette la faute sur sa compagne qu'il vient d'estimer idéale, Eve rejette sa responsabilité sur le serpent. Dieu maudira Satan qui persiste à faire douter l'homme de l'amour de Dieu et Dieu de la fidélité de l'homme.

Mais parce qu'Adam a reconnu devant Dieu qu'il était nu et lui a avoué sa peur, Dieu ne laissera pas l'homme et la femme au pouvoir de la « force » qui les a séduits. Le premier geste rédempteur de Dieu sera, tout de suite après cet épisode, de vêtir l'homme et sa femme de « tuniques de peau » c'est-à-dire qu'il leur redonne une sécurité, une dignité mais surtout une nouvelle confiance en eux et en Dieu. Il va ensuite renvoyer l'homme à sa conscience et à sa responsabilité : « Qu'as-tu fait là ? »

L'homme est invité à regarder et à découvrir qu'en s'éloignant de Dieu ou de ses frères pour vivre « sa vie », il se bâtit une existence malheureuse où chacun doit sans cesse se cacher et se protéger de l'autre. Le Seigneur me demande de ne pas me voiler la face devant ce qui est source de peur en moi. Car celui qui ne veut pas voir la cause de sa peur ne peut pas connaître la valeur du courage qui lui redonnera confiance en lui.

*Gérard Barthe, homélie*

**Je mets mon espoir dans le Seigneur,  
je suis sûr de sa Parole.**

**Si tu retiens les fautes Seigneur, qui donc subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
Je te crains et j'espère !**